

## **Le travail avec le TBI en classe de langue (Jean-François Pasturel, IA-IPR Rennes)**

Les fonctionnalités du TBI dont l'appropriation ne requiert pas une formation lourde, offrent de nombreux avantages pour le cours de langue.

Comme pour toute séquence/séance à concevoir, le professeur doit se mettre à la place de l'élève, évaluer la difficulté, prévoir une graduation dans les tâches demandées. Du point de vue de la démarche d'individualisation le TBI s'avère être un outil très efficace. Il offre la possibilité d'intégrer des remédiations éventuelles, des aides qui seront ou non activées par les élèves. Ceux-ci peuvent ou non cliquer sur des sons, sur une aide lexicale, grammaticale. Le professeur n'est plus le détenteur exclusif du savoir et /ou celui qui a l'exclusivité de l'aide fournie. L'élève peut utiliser à sa guise les ressources du TBI, ressources qui ont fait l'objet en amont du cours d'un choix didactique mûrement réfléchi de la part du professeur.

Le media technique a inévitablement des implications en termes de posture du professeur en classe : le professeur concepteur du cours est facilitateur, il a déjà mis à disposition dans la « machine » les médiations auxquelles l'élève aura le cas échéant recours. Le professeur peut ainsi être plus « économe » dans ses registres d'intervention. Une grande partie des éclairages ponctuels et des aides données en cours figurent déjà sur le TBI. Il va de soi que l'exploitation des fonctionnalités du TBI ne saurait entretenir l'illusion d'un pilotage automatique du cours de langue, reléguant le professeur au rang de supplétif de la high tech !

Le TBI au service de la pédagogie des langues ne saurait non plus rendre obsolètes des pratiques traditionnelles d'animation de classes : l'emploi du TBI doit toujours être didactiquement fondé. Le TBI favorise la créativité du professeur : celui-ci peut jouer sur un éventail de modalités d'affichage (masquer, déplacer des éléments, activer des éléments), il dispose de moyens techniques variés (diaporamas, animations flash, exercices interactifs) qui lui permettent de créer des séquences très stimulantes pour l'attention des élèves.

La motivation des élèves dépend entre autres du rythme imprimé au cours. Pour les élèves les transitions d'une activité à une autre sont plus rapides avec le TBI, car les supports sont déjà prêts. Le TBI remplace à lui tout seul un vidéoprojecteur, un rétroprojecteur, une télé, un lecteur. Les opérations pour passer d'un media à un autre se font donc très rapidement.

La souplesse offerte par le support technique est également propice à la différenciation pédagogique (exercices différents selon les groupes, travail sur la remédiation avec des exercices de difficulté graduée). Pour les démarches de remédiation la palette graphique est très riche et permet d'annoter, d'écrire, de surligner, de flécher, d'encadrer, de dessiner sur des documents vierges ou par-dessus des documents déjà existants (textes, images, photos, films, captures d'écran).

Le travail fait en cours sur TBI peut aussi être mis à disposition des élèves sur site établissement, ENT. L'élève peut alors reprendre le cours à son rythme et refaire les exercices. Il peut aussi travailler et contrôler ses acquis de façon autonome. La qualité des images et de l'écriture et la possibilité de pouvoir projeter et annoter la reproduction exacte du support sur lequel travaillent les élèves (scan de manuel ou de TD, capture d'écran de la fiche d'exercice...) facilitent l'apprentissage des élèves faibles en lecture ou déficients visuels.

L'usage du TBI exige donc du professeur d'orchestrer de manière rigoureuse les apports des diverses fonctionnalités en fonction du projet pédagogique et des procédures d'apprentissage qu'il entend privilégier pour ses élèves.